

« L'ENFANCE DANS *UNE ENIGME* D'IFEOMA ONYEMELUKWE »

OHANMA, PASCAL IHEANACHO

ohapas@yahoo.com

08035972015 or 08076871641.

ABSTRACT

Children, as a result of their curiosity enjoy staying around elderly people especially their grandparents in order to listen to old time stories and folklores about their people. They love holding up and adhering to parental instructions when these ones play their roles as guardians. However, children could manifest some elements of wicked attitudes as a way of revolting against the society when they feel abandoned and neglected by it. This communication gives itself the task of studying childhood as it appears in Ifeoma Onyemelukwe's childhood based creative literary work using the sociological and psychoanalytical approaches. It is observed that childhood is a period in which children love to dream and fantasize about everything they want or see within the society in which they live. To this effect, this article is a discovery of childish attitudes as presented in the life of Amaka, the heroine in Ifeoma Onyemelukwe's *Une énigme* as well as in the life of other children in the novel.

RESUME

Les enfants, à cause de leur curiosité aiment bien se retrouver autour des vieux, surtout les grands parents pour écouter des histoires concernant leur civilisation. Ils aiment tenir et adhérer aux instructions parentales lorsque ceux-ci jouent bien leurs rôles de gardien. Toutefois, les enfants peuvent manifester des éléments de la méchanceté comme un moyen de se révolter contre la société qui les abandonne et les néglige. Cette communication a pour but

d'étudier l'enfance, comme elle se manifeste à travers l'œuvre créatrice littéraire d'Ifeoma Onyemelukwe, en utilisant les approches sociologiques et psychanalytiques. Nous constatons que l'enfance est une période où les enfants aiment rêver et s'illusionner de tout ce qu'ils veulent ou voient dans la société où ils vivent. Ainsi, cet article est un constat des habitudes infantiles comme présentées chez Amaka, l'héroïne d'*Une énigme* d'Ifeoma Onyemelukwe et chez d'autres enfants dans le roman.

INTRODUCTION

Contrairement à la littérature classique dans laquelle il s'agissait des règles de trois unités (de temps, de lieu et d'action) qu'il ne fallait pas laisser tomber l'une ou l'autre, la littérature contemporaine surtout la littérature de l'Afrique comporte assez nombreux de sujets et de thèmes comme la colonisation et la lutte pour l'indépendance lors de la période coloniale ; le désenchantement, la déception des pouvoirs politiques installés un peu partout en Afrique indépendante. Mais aujourd'hui, nous avons des thèmes comme la famille, l'amour, l'humour, l'enfance, les conflits de génération et tant d'autres. Dans ce roman contemporain l'on peut trouver des aspects différents qui suscitent des études chez les critiques. C'est l'un de ces aspects comme l'enfance dans *Une énigme* d'Ifeoma Onyemelukwe qui nous intéresse dans cette communication. Ce roman écrit du point de vue d'une jeune fille contient des aspects de l'enfance que nous voulons relever dans notre communication. Vu que ce roman ou sa narration provient de la part d'un enfant, nous conseillons aux lecteurs de procéder dans leur lecture avec les yeux d'un enfant.

Dans *Une énigme*, il s'agit de l'histoire d'une jeune fille Amaka qui est la narratrice et personnage principal. Elle est une vraie énigme qui narre l'histoire de sa vie, de sa famille, de ses écoles et des événements dans son environnement jusqu'au point où elle a quitté son pays

natal pour se rendre aux Etats-Unis en continuant ses études. L'auteur utilise cet enfant pour faire appel à la société de mettre fin aux injustices dont l'enfant fille aussi bien que garçon est la victime. Nous tenterons de définir l'enfance, les caractéristiques de l'enfance, les défis auxquels les parents sont confrontés en ce qui concerne les enfants et l'enfance dans le roman avant de terminer avec la conclusion.

L'enfance : essai de définition

L'on ne peut pas parler de l'enfance sans définir le terme D'après Riché et Alexandre-Bibon cités dans le site web <http://fr.wikipedia.org/wiki/Enfant>, l'enfant est :

Un être humain mâle ou femelle dans sa période de développement située entre la naissance et la puberté (ce qui inclut le nouveau-né, le nourrisson, le jeune enfant). Enfant est également une désignation relative à la filiation, généalogique ou symbolique. L'enfant figure aussi un état, opposable à l'état parent, et préliminaire à l'état adulte. Le mot enfant vient du latin *infans* (*in*, privatif, et *fari*, parler) et signifiait, chez les Romains, « celui qui ne parle pas ».

L'enfant est donc un être humain qu'il soit fils ou fille étant toujours à l'âge d'un être humain dans lequel il est susceptible à la manipulation parentale. Par cette définition nous comprenons que l'enfant est naïf et ne sait pas tout ce qu'il faut faire dans la société dans laquelle il vit.

D'après la théorie élaborée par Piaget qu'on appelle *Piaget's theory of cognitive development* :

Childhood consists of two stages: preoperational stage and concrete operational stage. In developmental psychology, childhood is divided up into the developmental stages of toddlerhood (learning to walk), early childhood (play age), middle childhood (school age), and adolescence (puberty through post-puberty). Various childhood factors could affect a person's attitude formation. The concept of childhood appears to evolve and change shape as lifestyles change and adult expectations alter. Some believe that children should not have any worries and should not have to work; life should be happy and trouble-free. Childhood is usually a mixture of happiness, wonder, angst and resilience. It is generally a time of playing, learning, socializing, exploring, and worrying in a

world without much adult interference, aside from parents. It is a time of learning about responsibilities without having to deal with adult responsibilities. (<http://en.wikipedia.org/wiki/childhood>).

. L'enfance débute dès les premiers jours de vie d'un être humain et se termine à la puberté, qui marque le début de l'adolescence. D'un point de vue médical, l'enfance est composée de trois grandes périodes : la période néonatale qui couvre le premier mois de vie d'un enfant, la première enfance qui commence avec le deuxième mois de vie et qui se termine à 2 ans de l'enfant et la deuxième enfance qui débute à 2 ans et qui se termine vers 12 ans à l'adolescence. Alors, d'après ces définitions nous constatons, que celui qui dit enfant dit l'être humain, c'est-à-dire la personne qui est dans sa première période de vie et qui dit enfance dit la période dans laquelle situe cet être dont il est question.

L'enfance dans *Une énigme*

Les enfants dans cette phase de leur vie rêvent beaucoup et se donnent beaucoup d'illusions même. Parfois, ce rêve vient du fait qu'ils voient quelqu'un qu'ils connaissent qui est peut-être un modèle pour eux. Comme cela, ils vont commencer à rêver d'être comme cette personnalité de marque qu'ils connaissent. Dans *Une énigme*, nous voyons la narratrice-personnage principal qui se trouve dans un vol en route la France. Elle commence ce chapitre en disant que : « Je suis en l'air. Je voyage en avion. Il y a d'autres passagers. Ils se composent de diverses nationalités » (114). Mais c'était juste un rêve car le sous-titre du chapitre est même un rêve. Amaka se voit déjà en avion parce que cela peut être son rêve d'enfance ; se trouver en occident pour faire ses études. Après avoir lu la lettre curieuse du vieux dans laquelle ce dernier lui dit qu'elle irait aux Etats-Unis faire ses études (94), cette pensée lui reste en tête et c'est pourquoi elle commence à rêver du vol en occident.

Deux tentatives d'interprétations s'avèrent nécessaires ici en ce qui concerne ce rêve : La première est qu'il se peut qu'elle rêve de la France à cause du fait qu'elle aime le français

et qu'elle le fait en classe. Etant donné qu'elle apprend le français, l'histoire de la France leur aurait été contée en classe. Les méthodes utilisées dans l'enseignement du français en contiennent beaucoup d'histoires de la civilisation française et cela aurait engendré le désir de se rendre en France en tant qu'étudiant de français.

La deuxième tentative est qu'elle vit dans un pays où « rien ne marche » (15) comme elle en a l'habitude de dire et que les jeunes gens rêvent tous de fuir le pays pour l'Occident. Elle-même l'avoue qu'elle a « des rêves comme un bon nombre de nos jeunes de quitter un jour ce pays à nous » (13). Alors, ces tentatives que nous venons d'expliquer auraient mis ce rêve inavoué, ce désir refoulé dans son inconscient pour devenir un rêve qu'elle fait la nuit en attendant sa réalisation concrète. A un moment donné, elle se réveille en disant : « J'ouvre les yeux réveillée par le réveil de ma voisine qui sonne. Ah ! C'était un rêve. Je rêvais. Ah ! Les souvenirs de mon enfance, est-ce possible que c'était ce que je venais de faire revivre en moi ? » (116). Elle sait même que c'était un songe dû au sommeil mais elle veut que ce songe soit réelle dans sa vie. C'est bien cela qui fait l'enfance, rêver et souhaiter que le rêve soit réalisé dans la vie.

Ensuite, lorsqu'Amaka, sa sœur et son frère sont rentrés à la maison pour le congé du Ramadan, ils se sont parlé de « ... nos expériences à l'école, de nos rêves, de nos aspirations, de nos déceptions et tout ça » « 117). Il faut bien noter que cette fille énigmatique ait des rêves qu'elle veut voir se réaliser. Dès la troisième page déjà, elle parle de son rêve de quitter « Un jour ce pays à nous où rien ne marche » (13). Elle dit : « moi aussi j'ai des rêves comme un bon nombre de nos jeunes gens de quitter un jour ce pays à nous où rien ne marche. Aujourd'hui panne d'eau. Demain panne d'essence, panne de kérosène » (13). Il faut aussi noter que les problèmes socio politiques et économiques du pays Masonia ont contribué

à ce rêve inavoué (comme nous l'avons dit plus haut) de quitter le pays, cette fuite des mains habiles vers d'autres pays où « les choses marchent ».

Parfois, ces rêves se réalisent comme c'est le cas d'Amaka mais la plupart de temps, ce ne sont que des rêves infantiles comme c'est le cas d'Ebinto dans *Les frasques d'Ebinto* d'Amadou Koné. Celui-ci n'a pas bien maîtrisé sa vie et son rêve qui a fini par devenir un cauchemar pour lui et ses entourages. C'est pourquoi il le dit ainsi : « J'aime la vie, une vie dont je rêve et que j'espère réaliser. Rassure-toi, je suis un rêveur conscient. Chez moi, le rêve côtoie la réalité et corrige ses côtés négatifs. En fait, je ne rêve pas, je vois la vie autrement » (Koné 16). Son problème à lui c'est qu'il ne sait pas séparer le rêve de la réalité ce qui entraîne chez lui un grand échec. C'est aussi le cas d'Amoin dans *Pain sucré* de Mary-Lee Koné dont le rêve était de se rendre dans la grande ville pour se faire faire une grande chanteuse mais a fini par devenir une vendeuse de pain dans le quartier « Sans lumière » (Martin-Koné 123).

Quel est donc le message que nous livre l'auteur à travers l'enfance ici ? L'auteur nous fait croire que le rêve en lui-même est une bonne chose qu'il faut rêver mais qu'il faut en même temps œuvrer pour que ce rêve se réalise d'une manière très acceptable pour tout le monde. Nous voyons que cette jeune fille Amaka a de bons rêves mais elle ne s'est pas livrée au hasard se croisant les bras en attendant que la manne lui tombe des cieux ou que le miracle lui arrive. Elle a dû travailler à l'école et à la maison car elle était une enfant obéissante et respectueuse.

Adhérence aux conseils parentaux

Les enfants ont cette caractéristique d’obéir aux parents surtout lorsque ces derniers se livrent à bien jouer leurs rôles parentales. Dans des cas où les parents disent quelque chose aux enfants, ceux-ci ont l’habitude de la garder et de ne pas l’oublier. Ainsi, étant une fille obéissante et dont les parents avaient avertie des dangers inhérents dans l’acceptation des dons alimentaires, elle le met en pratique quand le vieux qu’elle a rencontré sur la voie lui donne à manger. Rappelons que c’est ce vieux qui deviendra plus tard son guide providentiel pourtant elle rejette ce don en disant : « Mais non, monsieur. Je n’en veux pas. Maman m’a ordonné de ne jamais accepter un don alimentaire de la part d’un inconnu » (2). Cette adhérence ou obéissance est une marque chez cette fille qui décide d’obéir à toutes les instructions de ses parents. Ceci nous amène à la Bible où les enfants sont encouragés d’obéir aux parents. Cette commandement a une promesse qui y est attachée : « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c’est le premier commandement avec une promesse). Afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps » (Ephésiens 6 :1-3). Que cette fille, Amaka ait réussit dans la vie se trouve à la base du fait qu’elle est une fille obéissante. Et malgré que le vieux la presse d’accepter ce bonbon, elle le refuse carrément conformément aux instructions parentales.

Pour éviter de tomber dans les problèmes de la jeunesse surtout chez les jeunes filles, la mère l’a mise en garde, elle et Grâce sa sœur dans les meilleures manières de se comporter en ce qui concerne les hommes. Amaka se tient à garder cet avertissement maternel à chaque instant de sa vie. Ainsi, en se décrivant, elle donne des précisions sur sa physionomie disant qu’elle est belle et que « J’ai de gros seins. Ils sont fermes, ronds et beaux » (39). Le problème ne se trouve pas dans le fait d’être belle ou d’avoir des « seins fermes, ronds et beaux » mais dans le fait que les hommes « des rapaces » ne peuvent pas les négliger car des seins gros, fermes et beaux sont toujours attirants et attirent toujours l’attention des hommes

qui viennent comme des fourmis sur le sucre. Pour Amaka, c'est une affaire de la chasteté suivant l'instruction parentale. Dans chaque instant elle n'hésite pas à rappeler au lecteur les instructions de sa mère et elle dit : « Quelque chose d'importance, maman m'a bien averti de me méfier des hommes car l'âge que j'ai, je peux facilement faire la grossesse si je me mêle avec les hommes » (39). La mère lui conseille de garder sa pureté est une chose qu'Amaka a tenue de faire. Ce n'est donc pas étonnant de voir sa réussite dans la vie compte tenu du fait qu'elle obéit à ses parents.

Des hommes viennent solliciter son amitié ce qui est normale dans la vie d'une très belle jeune fille de son âge mais elle les refuse en respectant les instructions parentales. Ce faisant, elle n'est jamais orgueilleuse car papa la « conseille toujours de ne jamais être orgueilleuse » (40). Malgré sa beauté et son intelligence, elle reste modeste, elle n'insulte personne car elle est une fille gentille./; nous sommes avertis des dangers de l'orgueil car « l'orgueil ne sert à rien » (40) mais détruit facilement sa victime.

L'humeur ou la raillerie

Selon Onyemelukwe , l'humeur « Fait référence à la forme d'esprit selon laquelle on présente la réalité de sorte à en dégager les aspects plaisants et insolites » (156). Le but de l'humeur est de faire en sorte que l'on puisse rire dans une situation réelle. Les écrivains se servent de cette technique pour faire rire le lecteur en lui passant un message plus sérieux. Pour ce qui concerne les enfants, ils ont l'habitude de tout plaisanter, de ne rien prendre au sérieux et d'en faire de la comédie comme ils ne comprennent presque rien de la réalité sociale dans laquelle ils se trouvent.

Pour notre narratrice\ héroïne, présenter des situations délicates avec de l'humeur est une manière de se faire un style chez l'auteure. De plus comme le disent Kolo et Ahmed

(58), « Les enfants veulent rigoler tout ce qu'ils voient et entendent, même les choses qui font pleurer les adultes. Lorsqu'on envisage des événements à travers les yeux d'un enfant, l'on verra qu'il ya des problèmes très sérieux qu'ils voient comme des blagues et qu'ils prennent à la léger ». Dans *Une énigme* le cas n'est pas tout à fait différent de ce que fait Amaka. Dans notre roman, lorsqu'Amaka et ses camarades sont punies pour avoir fait du bruit en classe, au lieu de monter le remords, elles ont commencé à chanter. Cette fois, non pas en français ni en igbo elles ont corrompu la langue en disant :

Le professeur, ça sent bu oya.

Le professeur, ça sent bu oya.

Le professeur ça sent bu oya. (69).

Notons que cette chanson a été inventée sur le champ pour rigoler et insulter le professeur qui ne comprend pas le français. Bien que la situation soit grave car elles sont en punition, cette humeur diminue donc la gravité de la situation. Lorsqu'elle a raconté la chanson à sa grand-mère elle aussi en a dû rire car c'était drôle.

Pour elle, rien ne marche dans son pays de Masonia, alors lorsque dans son rêve elle se trouve dans le train parisien allant à Grenoble. Elle le compare au train masonian. Pour dire que ce dernier a des problèmes de moteur, elle décrit son cri en le mimiquant « *Chi i-chi i- E je m Patakotu e je m Ngwo o. E je m Patakotu e je m Ngwo o.* » (115). Si nous traduisons le sens de cette phrase igbo qui est (... Je vais à PortHacourt, je vais à Ngwo) nous verrons que la situation du système de transport de son pays est tellement mauvaise pour que le train puisse dire à quelqu'un où il va dans son trajet car cela montre que le moteur du train est tellement vieux qu'il ne supporte plus les voyages. Elle dit ensuite qu'elle avait l'impression que le train était un mauvais moyen de transport « Une tortue quand il s'agit de l'allure avec son bruit agaçant » (115) mais l'ayant vu en Europe elle change maintenant d'idée en faisant

appel au gouvernement d'intervenir dans le secteur de transport de train. Avec cette humeur nous voyons l'auteure nous apprend des choses en nous faisant rire.

Dans le même roman, Amaka nous raconte l'histoire que lui a racontée son père à propos de l'homme orgueilleux Eze Onye agwana m (Le chef qui n'accepte pas qu'on le corrige). Pour ce qui concerne cet homme, il sait tout et personne d'autre ne sait rien. Pour cela, lorsqu'il s'est rendu dans la brousse pour se mettre à l'aise, il en ressort avec son boubou tout parsemé du caca mais personne n'ose le lui dire. Amaka parle de la manière dont il s'est mis à l'aise en disant que le caca faisait du bruit car « Il faisait entendre ce son : Tou... tou... tou... tou... ! » C'était comme de l'eau coulant d'un robinet ouvert » (31). Ce qui est drôle dans cette histoire n'est pas que l'homme s'est mis à l'aise mais le fait qu'Amaka fasse ce genre de son est tout à fait drôle pourtant, son but est de nous déconseiller de l'orgueil en nous faisant rire.

Ecouter l'histoire ou la curiosité

Un autre trait que l'on observe chez les enfants est qu'ils sont curieux de tout et aiment écouter les histoires. Ils feront tout pour en avoir quelqu'un pour les leur conter et ils aiment se retrouver autour de toute personne susceptible à les conter. Ainsi, Amaka nous invite dans son jardin intime pour nous dire pourquoi elle aime Maman Umuide sa grand-mère qui est :

Bien choyée, appréciée pas ses enfants et ses petits enfants. Moi, pour ma part, je l'adore. Elle est très intéressante. Adaku l'aime beaucoup. Nous deux, nous convoitons sa compagnie. Ceci parce qu'elle nous chatoie chaque visite avec tant d'histoires. Des anecdotes. Des mythes. Des faibles. Des récits folkloriques. Des histoires qui portent sur notre généalogie. Des histoires qui portent sur nos familles et notre enfance. (49).

A cause de sa curiosité, nous constatons qu' Amaka choisit de se retrouver autour de sa grand-mère afin d'écouter des histoires sensibles à lui apprendre son appartenance vis-à-vis de son peuple. les enfants de son âge vont aimer ou préférer se retrouver autour d'un jeu vidéo,. La

curiosité est un défaut chez les enfants qui parfois, aide dans leurs apprentissages. C'est cet apprentissage qui les aidera dans la vie car il aidera à leur orienter dans les meilleures manières de se comporter dans la vie.

Cette curiosité l'amène à bien aimer sa grand-mère qui lui raconte tout genre d'histoires disponibles que ce soit des histoires réelles portant sur leur généalogie et leur enfance ou des histoires imaginaires portant sur des mythes mais qui finissent toujours par donner de la sagesse. Ce genre de choses est bel et bien ce dont parle Bühler-Niederberger dans son article :

The new childhood sociological position also legitimates a kind of advocacy which promotes the enhancement of possibilities for children's 'actorship' and for greater participation of children in important decisions in private and public life. Such advocacy is – either outspokenly or in a more clandestine way – part of the role definition adopted by many childhood sociologists.
<http://www.sagepublications.com> 14/04/2014

C'est bien ce « actorship » dont il s'agit dans le rôle que joue la grand-mère africaine dans la société traditionnelle africaine. D'après Samba Fodé Koita dit Makalou pour www.soninkara.com.

La grand-mère africaine était, de par son rôle inestimable dans la transmission des enseignements et sa sagesse irréductible, de loin l'une des meilleures personnes au monde pour un jeune enfant. Aussi loin que l'on remonte dans le temps, elle est le grand livre d'Afrique dans lequel les enfants africains puisaient le savoir .

Pour Amaka et Adaku, c'est une chose tout à fait normale pour les enfants de leur âge de se retrouver autour de leur grand-mère. Les enfants peuvent même abandonner leur repas pour écouter les histoires car au lieu d'aller manger, elles demandent à la grand-mère de

« continuer à nous conter mais doucement... » (62). Cela malgré qu'ils ne devraient pas parler en mangeant.

Ils sont même prêts à ne pas dormir pour écouter les histoires de la grand-mère qui les informent et les éduquent car elle dit aussi « Le cocorico du coq nous fait nous aller nous coucher obligatoirement. Adaku et moi nous avons de la chance car nous avons une grand-mère qui nous met en contact avec notre histoire à nous, avec notre propre littérature, la littérature orale africaine.... Malheureusement, ces jours-ci, personne n'en parle. Personne n'y songe » (76). Pour Amaka, les enfants d'aujourd'hui perdent beaucoup car personne ne leur conte leur propre histoire à eux. Elle met à nu ce fait de la disparition de la littérature orale africaine à travers ce fait infantile ; le fait d'aimer écouter les histoires car cela ne se trouve plus facilement de nos jours. Ici, l'auteure passe par la bouche d'un enfant pour critiquer la disparition de l'oralité traditionnelle africaine qu'aiment les enfants car elle les met en contact avec leur origine.

L'enfant maltraité poussé à la méchanceté

Les enfants ont une habitude d'être un peu méchant surtout lorsque les parents ne jouent pas bien leur rôle parental dans l'épanouissement de l'enfant. L'enfant provenant de ce genre de famille a tendance à ne pas respecter les gens dans la société. La Sainte Bible dit que la folie se trouve dans la tête de l'enfant mais la verge de la correction l'en éloigne. Ainsi, nous voyons un enfant Amakaodi insulter un adulte qui poursuit son métier légitime. Cet homme Isioma se charge d'évacuer les W.C des villageois alors que les enfants le taquent chaque fois qu'ils le voient. D'après lui « Ces enfants... sont tout simplement méchant. Ils cherchent toujours à me rigoler. Vous vous imaginerez que ces gosses me couvrent toujours des invectives sous- forme de chansons. Par exemple :

Onyebulu nsi kedu ihe I na-eri ?
O bu nsi, O bu arọ,
O bu moi-moi ododo. (58).

Ce qui veut dire :

Le porteur de caca que manges-tu ?
Du caca, de l'ordure,
Merde de moi-moi. (59).

Ceci est considéré être de l'insulte et injurieux à Isioma qui pour manifester sa révolte verse deux seaux de caca dans la maison de l'enfant étant à la tête des enfants méchants qui le taquinaient. Cet acte d'Amakaodi est condamné par notre narratrice-héroïne car cela ne devait pas être dans la vie de l'enfant mais puisque les parents n'ont pas joué leur rôle parental cela se trouve dans la société aujourd'hui. Mais cet acte d'Amakaodi peut être considéré comme sa manière de se révolter contre la société qui ne se soucie jamais d'enfants comme lui qui souffrent en silence. Il ne fait qu'attirer l'attention du public vers sa souffrance. Il se dirait que pour lui, il faut révolter contre tout ordre public pour me libérer cette souffrance.

Nous savons que d'habitude, les enfants ont cette tendance de la méchanceté mais comme le dit la bible « La folie est attachée au cœur de l'enfant ; La verge de la correction l'éloignera de lui » (Proverbes 22 :15). Les parents ne doivent pas laisser ou abandonner les enfants à la merci de la société intolérante. C'est le cas d'Amakaodi qui a été abandonné par sa sœur et le seul moyen de dire au monde qu'il est maltraité c'est de se révolter contre la société qui l'a abandonnée.

L'enfant négligé poussé à la ruine

On trouve des fois, des adultes qui ne respectent pas les droits de l'enfant. Ils maltraitent l'enfant de manière très méchant. On trouve dans cette histoire romanesque

l'histoire d'Amakaodi dont les parents sont morts. Se retrouvant chez madame Amaechi qui d'ailleurs est sa sœur aînée mais qui le traite comme esclave. La narratrice nous dit : « D'ordinaire, terrible madame l'expédiait vendre toutes sortes de produits pour elle, qu'il pleure (sic), qu'il fasse du soleil. Et il devait revenir chaque jour avec assez d'argent. Sinon la chicotte l'attendait » (60). Imaginons ce garçon qui ne mange même pas à sa faim et ne peut pas demander à manger chez sa sœur aînée, ce qu'il va devenir. Il devient un cas spécial chez ses camarades les terrorisant comme il veut pour se venger de sa souffrance.

Cette ruine dont il est question s'est manifestée chez Azuka qui a été enceinte par un adulte qui devait être son guide. Bernard, au lieu d'aider la jeunesse, contribue à la ruiner. C'est ainsi qu'Azuka a perdu sa vie en essayant de terminer sa grossesse prématurée qu'elle a eue chez Bernard.

Si l'enfant manque de la direction de la part des adultes, elle risque de se ruiner. La vie d'Azuka vient tout juste de se terminer même avant de commencer parce qu'un adulte n'a pas activement joué son rôle .

Aussi est-il que des enfants sont poussés à la ruine par les adultes eux-mêmes comme c'est le cas d'Azuka dont la mère voulait avorter sa grossesse et de Sandra qui a été violée par le professeur de musique. Amaka nous dit : « J'ai entendu dire quelques camarades de classe qu'elle a été violée par ce maître de musique » (106). Ce maître qui n'a pas su maîtriser son désir immodéré. Ce maître qui ne se maîtrise pas vient juste de ruiner la vie naissante de cette jeune fille qui ne sait pas comment s'y prendre avec un maître pour qui elle doit avoir de l'estime.

C'est un problème de la société égarée et en quête de la richesse et des biens égoïstes car la mère de Sandra n'est presque pas à la maison pour sa fille pour l'éduquer et le professeur sans scrupules en a profité pour la mettre en état de grossesse.

C'est de ce mauvais traitement dont il s'agit chez Onyemelukwe (*Fiction...*169), lorsqu'elle dit qu' : « On compte parmi les mauvais traitements à l'enfant le châtement, l'abandon, le travail d'enfant, l'esclavage et le sacrifice d'enfant.... Les sévices sexuels (viol, inceste, pédérastie), la prostitution forcée, le trafic de sexe et les mutilations génitales ». Amakaodi, Azuka et Sandra ont été abandonnées par leurs parents et même par la société et ce que nous voyons est le fruit de cet abandon qui est le viol et d'autres maux sociaux.

CONCLUSION

Dans ce travail, nous avons essayé de relever l'enfance comme elle est vue dans le roman *Une énigme* d'Ifeoma Onyemelukwe. Notre travail est un constat du fait que l'enfance est une période la plus importante et délicate dans la vie d'un être humain. C'est aussi la période dans laquelle l'on fait beaucoup d'attention pour que l'enfant grandisse dans le respect de soi et de la société. Mais cette enfance, lorsqu'elle est abandonnée par ceux qui devaient s'en occuper peut engendrer tant de problèmes comme nous l'avons vu dans ce travail.

Nous avons vu que les enfants aiment rêver de ce qu'ils veulent devenir dans l'avenir et qu'avec la ténacité, ils réussissent. Ils aiment aussi écouter les histoires surtout lorsqu'il y a la grand-mère qui les leur contera et à partir de ces histoires, ils s'informent de leur culture. Ils aiment aussi obéir aux parents qui se montrent responsables dans leurs responsabilités sinon, les enfants peuvent se révolter contre tout ordre établi en se montrant un peu méchant et

injurieux envers leurs aînés. Nous constatons dans ce roman que l'auteure, à travers la narration d'une enfant fille fait la caricature de l'ordre social pour attirer leurs attentions dans les secteurs de l'économie qui ont besoin de maniements et de remaniements. Notre travail n'est qu'une révélation et non pas le travail à proprement dit. Nous appelons d'autres chercheurs de se plonger dans ce roman énigmatique pour voir de plus près d'autres pistes de recherche à mener pour pouvoir y décortiquer des aides aux enfants dans la société.

OEUVRES CITEES

- Ariès, Philippe. *Centuries of Childhood: A Social History of Family Life*. New York: Alfred A. Knopf, 1962.
- Boas, George. *The Cult of Childhood*. London: Warburg, 1966.
- Brown, Marilyn R., ed. *Picturing Children: Constructions of Childhood between Rousseau and Freud*. Aldershot: Ashgate, 2002.
- Buckingham, David. *After the Death of Childhood: Growing Up in the Age of Electronic Media*. London : Blackwell Publishers, 2000.
- Bunge, Marcia J., ed. *The Child in Christian Thought*. Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Co., 2001.
- Bühler-Niederberger, Doris. *Childhood Sociology – Defining the State of the Art and Ensuring Reflection*.in *Current Sociology Vol. 58 No. 2 Monograph 1*. 2010. <http://www.sagepublications.com> 14/04/2014.
- Koita, Samba Fodé dit Makalou pour www.soninkara.com 30/4/2013.
- Kolo, Keziah Kulu et Hadiza Illayasu Ahmed. « L'humour dans *Une énigme d'Ifeoma Onyemelukwe* » in *Kasujof* 2.1, September 2011, (55-66).
- Koné, Amadou. *Les frasques d'Ebinto*. Paris : Hatier international, 2002.
- Macmillan Dictionary for Students*. London : Pan Ltd. 1981.
- Martin-Koné, Mary Lee. *Pain sucré*. Abidjan : CEDA/HATIER, 1983.
- Onyemelukwe, Ifeoma. *The French Language and Literary Creativity in Nigeria (Nigerian Writers in French)*. Zaria: Labelle educational Publishers, 2004.
- « Fiction et représentation du réel : les mauvais traitements à l'enfant

- dans la littérature francophone ouest-africaine » in *Raneuf* 1. 2, November 2005, (167-192).
- *Une énigme*. Zaria : Labelle Educational Publishers, 2010.
- Pierre Riché et Danièle Alexandre-Bibon, *L'enfance au Moyen Âge*. Paris : Seuil , 1994.
- Robert, Paul. *Le Nouveau petit Robert de la langue française*. Paris : Editions Le Robert, 2008.
- Sainte bible (La)*. Proverbes 22 :15. Illinois : Société biblique, 2003.
- Scott, John & Gordon Marshall. *Oxford Dictionary of Sociology*. New York: Oxford University Press, 2005.
- Swanta-Akanet, Amina Ruth. « La fantasmagorie dans *Une énigme* d'Ifeoma Onyemelukwe » in *KASUJOF* 2. 1, September 2011, (91-100).
- <http://en.wikipedia.org/wiki/childhood> 14/02/2014.
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Enfant> 14/02/2014.
- <http://www.lds.org/manual/teaching-no-greater-call-a-resource-guide-for-gospel-teaching/063?lang=fra> 21/02/2014.
- <http://www.soninkara.com/informations/litterature/quand-le-role-de-la-grand-mere-savante-des-traditions-orales-fait-default-aux-petits-enfants....html> 30/04/2013.